

## DIRE OU TAIRE JÉSUS

Dire Jésus dans le Québec aujourd'hui, c'est une entreprise risquée. Tous les québécois ont entendu parler de lui et ont appris dès leur enfance les grandes affirmations dogmatiques: Jésus est Christ, Fils de Dieu, Dieu. En même temps, ils ont souvent entendu un discours moralisateur et culpabilisateur sur le Christ auquel on faisait volontiers appel pour museler la liberté, étouffer le plaisir et endiguer le désir. La figure du Christ véhiculée dans l'Église était devenu caricaturale pour les gens: ou bien le Christ était le «petit Jésus», ou bien il était identifié au Dieu, jaloux de nos joies et de nos plaisirs humains, au Dieu qui juge, condamne et brandit la menace des peines éternelles. Un «petit Jésus» trop petit pour répondre à nos problèmes d'adultes ou un «Jésus Dieu» trop loin pour vraiment descendre dans nos enfers humains.

J'ai appris au cours de mes trente ans d'expérience comme professeur de christologie et comme intervenant auprès des sectes et des nouvelles religions que la première exigence pour pouvoir dire Jésus de façon signifiante pour l'homme et la femme d'aujourd'hui, c'était d'évangéliser l'image de Jésus hérité soit du catholicisme populaire, soit du dogme officiel. Cette double image a engendré diverses déviations dans l'esprit et la vie des gens: déviations allant de l'infantilisme spirituel engendré par l'image du

«petit Jésus» à la culpabilité générée par l'image du «Jésus Dieu». Cette double image traditionnelle était devenue perverse dans l'esprit de bien des gens. Aussi l'ont-ils rejetée.

Qu'est-il arrivé suite au rejet de cette image traditionnelle du Christ. La plupart des gens devenus non-pratiquants ont tout simplement «oublié» Jésus qui est disparu de leur imaginaire et de leur horizon de compréhension. D'autres — et ils sont fort nombreux — ont cherché dans les nouvelles religions, dans l'ésotérisme ou dans la littérature religieuse parallèle une image du Christ qui correspond à leur sensibilité spirituelle et à leurs expériences existentielles: Jésus, grand initié, Jésus avatar, Christ cosmique, Jésus révolutionnaire, etc. Chacun se fabrique une image de Jésus qui lui parle.

Pour dire Jésus dans un contexte de post-chrétienté, il faut aller au-delà des deux images chrétiennes traditionnelles. Ces images font partie de la réponse de foi à la question posée par Jésus. Mais, au yeux de la majorité des gens, ces réponses ne répondent à rien, à aucune question. J'ai déjà lu sur un poster: «Jésus est la réponse». Je me suis fait la réflexion: «Réponse à quoi, à quelle question?» Il n'y a pas de réponse quand il n'y a pas eu de question. Le drame des catholiques, c'est qu'ils ont appris par coeur les réponses de foi sans avoir perçu aupara-



vant la question christologique. Qui est Jésus et que signifie-t-il concrètement pour moi?

C'est à cette question qu'il faut revenir. Dire Jésus aujourd'hui ce n'est pas de reprendre les réponses traditionnelles et de les expliquer en réfutant les conceptions diverses qu'on trouve dans les nouvelles religions ou chez les non-pratiquants; c'est au contraire remonter de la réponse à la question. C'est-à-dire qu'il faut repartir du Jésus de l'histoire, de son projet historique, de son événement tout entier et de montrer quelle question surgit de cet événement. Ce qui est primordial c'est la question qui surgit de l'événement Jésus. De même que chacun dans l'évangile est appelé à donner sa réponse personnelle à la question christologique, ainsi chacun aujourd'hui doit chercher à donner sa propre réponse à lui avant de se soucier de quelque norme dogmatique.

Car le critère final de nos réponses christologiques, ce n'est pas le dogme christologique, mais, au-delà du dogme, l'événement historique de Jésus débouchant sur sa mort et sa résurrection. Comme les Apôtres Pierre et André dans l'Évangile, il faut retourner à l'école du Jésus de l'histoire: «Venez à mon école», nous invite-t-il. Et comme les deux apôtres, nous devons lui poser la question: «Où demeures-tu?» Et sa réponse ne se fera pas attendre: «Venez et Voyez» Venez et voyez par vous-même où je demeure. Venez découvrir par vous-même le secret de ma demeure. Il n'y a pas de réponse du discours christologique qui ne passe par le Jésus historique.

C'est la conviction que j'ai acquise petit à petit au cours de ma longue expérience existentielle et professionnelle.

**Richard Bergeron, O.F.M.**